

Le Jeu de Robin et Marion

Adam de la Halle (1240-1287)

Par son calme et la prospérité qui y règne, le tournant des XIII^e et XIV^e siècles constitue une des périodes les plus florissantes du Moyen Âge. Les villes-États italiennes, dont la population ne cesse de croître, profitent depuis plusieurs décennies d'une relative stabilité politique et de l'expansion des échanges commerciaux avec l'Orient et le reste de l'Europe : épices, soieries, artisanats locaux... Déjà pivots de la diffusion des cultures grecque et arabe, elles subissent l'influence de la culture française alors dominante dans le commerce et dans les arts. Les voyageurs, nobles, commerçants ou artistes, ne cessent d'y alimenter un riche bouillon culturel auquel contribue le mécénat des riches et puissants. C'est dans cet environnement privilégié qu'Adam de la Halle entre en 1283 au service de Charles d'Anjou, frère de Louis IX le Saint et roi de Naples, où séjourne l'une des cours les plus raffinées d'Europe.

Adam de la Halle, qui a pu s'initier à Paris à la polyphonie des maîtres de l'École de Notre-Dame, bénéficie d'un talent créateur hors du commun. On lui reconnaît le génie d'avoir su utiliser de façon neuve les acquis de la tradition. L'art musical exprime alors de plus en plus un besoin de renouvellement qui guidera l'évolution de la musique profane de l'Ars Nova jusqu'à la Renaissance. Le développement de la notation rythmique, l'évolution des styles et l'utilisation de la langue populaire entraîneront et soutiendront à la fois une mutation décisive du paysage musical. En se désacralisant et en exprimant ouvertement les réalités et plaisirs terrestres, la musique va désormais revêtir une identité esthétique nouvelle, portant en elle-même son propre sens.

Sans doute la pièce la plus brillante et la plus réputée du théâtre médiéval, et considéré comme l'œuvre maîtresse d'Adam de la Halle, le Jeu de Robin et Marion est créé à la cour de Naples en 1285. Dès lors il exerce une influence considérable sur le monde musical. La pièce, qui marque les débuts du théâtre profane, est une adaptation dramatique d'un genre lyrique alors très populaire, la pastourelle. Elle met en scène des personnages bien réels de la vie et exploite un thème populaire avec humour et satire. Il n'en fallait pas plus pour en assurer le succès. Le rayonnement du Jeu de Robin et Marion sera durable et à ce titre, nous pouvons considérer cette nouvelle forme musicale comme une des sources de l'opéra comique ou encore de la comédie musicale moderne.

Dans la meilleure tradition des découvreurs médiévaux, l'Ensemble Anonymus nous propose une sélection d'œuvres conçues dans le contexte et le sillage du Jeu de Robin et Marion, provenant de plusieurs sources dont le Codex de Montpellier. Avec plus de 725 ans de recul, par-delà la recreation, l'enjeu est en quelque sorte de se réapproprier l'époque, d'explorer et d'écouter ce que nous révèlent les traces laissées par l'Histoire. Trouver et partager l'intimité artistique nécessaire pour faire revivre ces œuvres de grande ancienneté, qui étonnamment, sont encore et toujours remplies de fraîcheur, de charme et de passion.